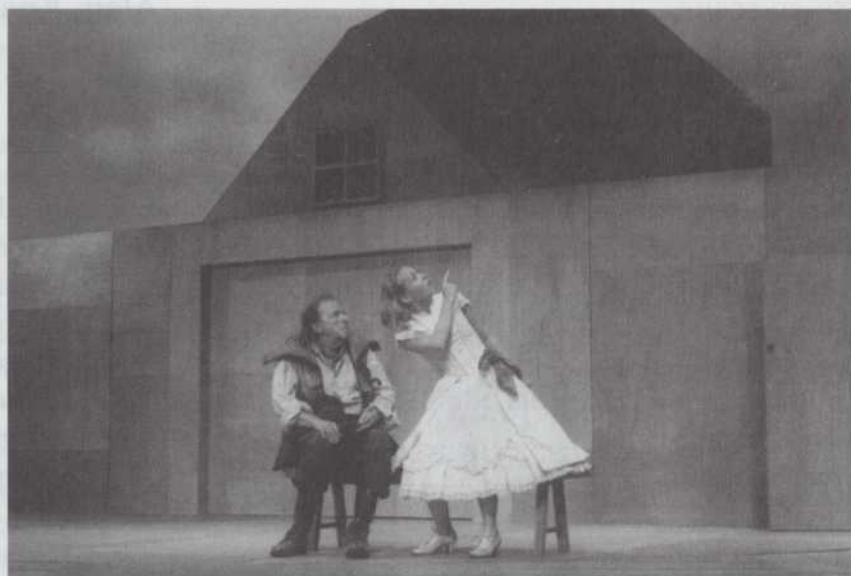


Le Centre national des Arts / The National Arts Centre
présente / presents



L'ÉCOLE DES FEMMES

de Molière

mise en scène d'Alain Knapp

Une production du Théâtre Denise-Pelletier

Théâtre

Du 11 au 20 janvier 2001

January 11-20, 2001

Peter Herrndorf

Directuer général et Chef de la direction / Director General and Chief Executive Officer



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Canada

L'ÉCOLE DES FEMMES

de Molière

Mise en scèneAlain Knapp

avec
(par ordre alphabétique)

Jacques AllardAlain
Sébastien DelormeHorace
Robert LalondeChrysalde
Roland LarocheOronte
Diane OuimetGeorgette
Jean RicardEnrique
Évelyne RompréAgnès
Marcel SabourinArnolphe

Assistance à la mise en scène et régieClaire L'Heureux
ScénographieAnick La Bissonnière
CostumesLinda Brunelle
ÉclairagesAndré Rioux
MusiqueCatherine Gadouas
Maquillage et coiffureFlorence Cornet
AccessoiresPatricia Ruel

*Durée de la représentation :
environ 2 heures 40, incluant l'entracte*

LA PIÈCE

« ...je ne boirai plus jamais de ton eau / et
je recouds ma vie déchirée / ceux qui veu-
lent ma fin sont libres... »

— Denise Boucher, Peine de corps

Arnolphe, un brave bourgeois d'âge mûr, n'a jamais osé se marier de peur d'être trompé par sa femme. Cette idée l'obsède tellement qu'il en est venu à adopter une fillette de quatre ans, Agnès, qu'il a aussitôt fait enfermer dans un couvent, exigeant qu'on ne lui donne qu'une éducation minimale afin d'en faire une « idiote » qu'il pourra totalement dominer. La pièce commence lorsque la jeune fille a dix-sept ans et qu'Arnolphe la reçoit chez lui pour enfin l'épouser. Mais, de la fenêtre, Agnès aperçoit pour la première fois de sa vie un jeune homme de son âge...

THE PLAY

Arnolphe, a solid citizen of middle age, has never dared marry for fear his wife would be unfaithful to him. This idea so obsesses him that he adopted a four-year-old girl named Agnès and immediately shut her up in a convent with instructions that she be given only a minimal education: he wants her to grow up as stupid as possible, so that he can control her totally. The play begins when Arnolphe brings her home at the age of seventeen, in order to marry her at last. But through the window Agnès sees, for the first time in her life, a young man of her own age ...



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au gûchet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

- Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112
- Espace GO (514) 845-4890
- Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900
- Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246
- Théâtre Denise-Pellier (514) 253-8974
- Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277
- Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667
- Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

- Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

- Théâtre français, Centre national des Arts
(613) 947-7000, poste 280

LE MOT DE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Il est toujours réjouissant de retrouver Molière, ce génie du rire et de la lucidité dont l'œuvre du XVII^e siècle reste vivante dans le monde entier. En effet, les personnages créés par Jean-Baptiste Poquelin nous semblent aujourd'hui encore familiers. Sa manière tendre et critique de capter l'essence même de la nature humaine conjuguée au génie dramatique de son écriture théâtrale explique l'éternelle jeunesse et vitalité de ses pièces. C'est donc avec plaisir que nous vous proposons cette production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale : *L'École des femmes*, première comédie de la maturité de Molière, mise en scène par Alain Knapp, metteur en scène et pédagogue reconnu en Europe. Cette représentation sobre et juste qu'il en a faite nous offre aussi le bonheur de retrouver un acteur devenu trop rare sur nos scènes, Marcel Sabourin, déguisé en Arnolphe et entouré d'une solide distribution à qui nous souhaitons chaleureusement la bienvenue au Centre national des Arts.

Bonne soirée à tous.

— L'Équipe du Théâtre français

LE MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Cette *École des femmes* que nous vous présentons est au carrefour de trois de mes désirs. Pas mal pour un seul spectacle. Le premier de ces désirs était de travailler avec le metteur en scène français Alain Knapp. Peu connu du grand public québécois, Knapp jouit d'une immense renommée dans les milieux théâtraux francophones. Metteur en scène réputé, il est surtout considéré comme l'un des grands pédagogues vivants du théâtre. Au Québec, des créateurs comme René-Daniel Dubois et Robert Lepage, qui ont étudié à son Institut pour le développement de la personnalité créatrice, rappellent souvent l'influence majeure de Knapp sur leur travail artistique. Mais Knapp est surtout pour moi cet homme qui a su me révéler la nature singulière du théâtre quand il a débarqué à l'École nationale de théâtre au beau milieu des années soixante-dix. Quand je l'ai revu il y a deux ans à l'UQAM à l'occasion d'un colloque sur la formation de l'acteur, j'ai renoué connaissance avec lui. Puis, de fil en aiguille, le voilà, à mon grand plaisir, qui met en scène Molière chez nous.

Le deuxième désir, c'était de présenter à notre public *L'École des femmes* que nous n'avions pas montée depuis vingt-cinq ans. Alors que j'articulais cette saison sur des figures de jeunes qui refusent l'ordre établi, cette comédie de Molière s'est vite imposée à mon esprit. Car elle est remarquable, cette histoire de jeune fille à qui l'amour donne les armes nécessaires pour échapper à ce vieil homme qui voulait en faire sa propriété soumise.

Le troisième désir, c'était de revoir sur scène un de nos plus grands comédiens : Marcel Sabourin, qui fut aussi un de mes professeurs à l'École nationale de théâtre où lui et Alain Knapp avaient eu l'occasion de se connaître. Le personnage d'Arnolphe est assurément un rôle digne de la démesure de Marcel Sabourin. Et je voudrais aussi saluer Évelyne Rompré, tant appréciée du public de Québec, qui fera en Agnès ses débuts montréalais — et outaouais.

Bonne soirée.

— Pierre Rousseau

LA VIE SOUS LES MOTS

Extraits d'un entretien avec Alain Knapp

« *L'École des femmes* met en scène une certaine bourgeoisie encore imprégnée de ses origines rurales ainsi que des paysans (Alain et Georgette) attachés à l'exploitation agricole d'Arnolphe. Le comportement des personnages se comprend mieux si l'on prend en compte ce contexte social et historique. (...) »

J'imagine que la pièce se passe dans l'une de ces villes de province où Molière a séjourné et travaillé avant de revenir à Paris. Ce sont de petites agglomérations où tout le monde connaît tout le monde. L'essentiel de l'économie repose sur la production agricole et la transformation de produits bruts en produits marchands : tissus, lainages. L'artisan transforme et le bourgeois vend. Arnolphe, quant à lui, est un propriétaire terrien. Comme Georges Dandin (proche de lui par bien des aspects), il est atteint du désir relativement légitime de devenir noble. N'oublions pas qu'au dix-septième siècle l'aristocratie exploite et souvent méprise les vraies forces productrices du pays. Il faudra attendre plus d'un siècle pour voir la révolution française consacrer la bourgeoisie comme classe dominante. (...) »

L'histoire racontée par Molière dans *L'École des femmes* n'est pas en soi exceptionnelle. (...) Ce qui est singulier à Molière, c'est (...) le traitement des personnages. La pièce peut se résumer en deux phrases. Un homme d'un certain âge veut épouser une jeune femme selon un plan établi de longue date. Or, le jour même du mariage, il apprend que la fille aime un garçon de son âge. C'est tout. Et pourtant, la pièce dure deux heures et demie. Et c'est un chef-d'œuvre. Pourquoi? Parce que son intérêt réside dans les personnages. La distinction entre grands auteurs de théâtre et médiocres dramaturges n'est pas dans les histoires qu'ils racontent mais dans la complexité plus ou moins grande de leurs personnages. Et dans l'évidence immédiate de cette complexité. Dans l'histoire du théâtre, les pièces qui ont frappé la mémoire collective l'ont fait par des personnages. (...) »

Ce qui m'intéresse, c'est qu'une pièce écrite au dix-septième siècle renvoie à un questionnement qui demeure vivace. Dans le patrimoine théâtral, il n'y a pas de distinction passé / présent. Ce qui fait l'histoire du théâtre occidental, c'est la question du moi. C'est la question de l'individu, de l'Homme dans ses conflits propres et dans l'articulation de ceux-ci aux autres. C'est ça depuis l'origine. L'Autre n'est jamais réductible au Moi : le désir d'Arnolphe n'est pas celui d'Agnès. Tout notre théâtre repose là-dessus. Le théâtre occidental met en jeu le « je » et tous les troubles, tous les échecs qui en découlent.

(...) Je n'ai pas de parti pris sur *L'École des femmes*. Je pars de la partition textuelle et je tente d'en tirer toutes les conséquences sur le plan du jeu. Disons-le clairement, le metteur en scène, comme l'acteur, n'est pas un créateur à part entière. Lorsque je lis qu'Untel infléchit la pièce vers tel sens, je m'interroge sur les raisons de sa démarche et j'observe que le plus souvent elle correspond, hélas, à un désir narcissique. Bien sûr, on emballe cela dans des discours théoriques, mais, au final, la représentation est tronquée. L'art n'est pas fait d'idées. Dans l'acte même de création, l'idée n'est pas dominante. Les idées ne précèdent pas la pratique artistique mais elles surgissent de celle-ci. Il ne faut pas fixer le trajet d'avance : une mise en scène, c'est un chemin à parcourir dont on ne connaît pas l'itinéraire. Au terme mise en scène, je préfère celui de « mise en acte ». Dans ce processus de mise en acte de la parole moliéresque, mes seuls repères sont ce à quoi je m'oppose. Ce qui conduit mon travail, c'est le refus de tout ce qui obscurcit la quête de voir et d'entendre, à chaque instant de la représentation, des comportements complexes, nuancés, intelligemment manifestés. Cela se construit au jour le jour notamment dans l'élimination de la prééminence du moi. Ce qui me passionne, c'est : qui est Arnolphe? Qui est Agnès? Horace? Et tous les personnages de *L'École des femmes*. Les réponses, je les trouverai dans la relation entre la mise en acte et les acteurs jouant. »

— Propos recueillis par Paul Lefebvre



Depuis vingt-cinq ans, Alain Knapp est considéré comme un des grands maîtres dans le monde de la formation en théâtre. Plusieurs Québécois sont allés étudier auprès de lui, dont René-Daniel Dubois et Robert Lepage, qu'il a tous deux très fortement influencés. De plus, il est un metteur en scène reconnu pour la netteté et la pertinence de ses lectures. Alain Knapp est né à Mulhouse (France) en 1936. Il commence une carrière de comédien dans les années cinquante et devient, en 1963, le directeur artistique du Théâtre des Faux-Nez à Lausanne. Avec cette compagnie, il monte entre autres des textes de Brecht dont *L'Exception et la Règle* et *La Noce chez les petits-bourgeois*. De 1967 à 1975, il dirige le

Théâtre-Création à Lausanne; au cours de ces années, il développe sa méthode d'enseignement du théâtre. En 1976, il ouvre à Paris son fameux Institut pour le développement de la personnalité créatrice; pendant sept ans, on viendra de partout étudier auprès de lui. C'est aussi à partir de ce moment qu'il est régulièrement invité à donner des stages de formation à l'École nationale de théâtre, à Montréal. Puis, en 1983, Jacques Lassalle lui donne la direction de la plus dynamique des institutions de formation en France : l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Il réalise alors plusieurs mises en scène dont *L'Amour médecin* de Molière et *Grand Peur et Misère du IIIe Reich* de Brecht. De 1990 à 2000, il enseigne à l'École supérieure des Arts et Techniques du Théâtre ainsi qu'à l'Université de Paris X à Nanterre. Parmi ses mises en scène récentes, mentionnons *Les caprices de Marianne* de Musset, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver et, pour l'Opéra de Lyon, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht. C'est un grand honneur pour le Théâtre Denise-Pelletier d'accueillir un artiste de cette envergure, et de le présenter au public du Théâtre français du CNA.

COMMENT SE PORTAIENT LES CORNES ET QUELQUES AUTRES INFORMATIONS UTILES

Près de deux siècles et demi nous séparent de la création de *L'École des femmes*. Depuis ce temps, il y a eu beaucoup de grands changements dans la façon de vivre et quelques petits changements dans la façon de parler le français. Voici quelques informations en vrac pour mieux saisir ce que disent les personnages de *L'École des femmes*.

La première difficulté arrive dès le début de la première scène. Chrysalde dit à Arnolphe : « Et votre front, je crois, veut que du mariage, les cornes soient partout l'infaillible apanage. » En d'autres mots, Chrysalde accuse Arnolphe de croire que le mariage procure infailliblement des cornes au front. Porter des cornes au front, ou encore être cornard, voulait dire être cocu, c'est-à-dire trompé par son épouse. Arnolphe est obsédé par cette chose; ainsi, il dit vouloir sauver son front de toute « maligne influence » et avoir son front « en sûreté », question de ne pas faire partie de la « confrérie » des cocus ou, comme on dit alors couramment, des sots.

Restons dans les sentiments. Fureur veut dire folie. Quand Arnolphe sent en lui s'échauffer une bile, cela signifie qu'il sent monter en lui une colère; on croyait à l'époque que la santé et la personnalité reposaient sur l'équilibre des quatre grandes « humeurs » du corps humain : le sang, le flegme, l'atrabile et la bile. Un excès de bile provoquait la colère. D'ailleurs, on dit encore aujourd'hui d'un homme colérique qu'il est « bilieux » et d'un homme calme qu'il est « flegmatique ».

Les vêtements, on le sait, ont bien changé. Lorsqu'Arnolphe revient et demande à Agnès ce qu'elle fait, la jeune fille répond : Je me fais des cornettes. Vos chemises de nuit et vos

coiffes sont faites. » Les cornettes sont d'anciennes coiffures de coton ou de lin blanc dont les coins étaient pendants et que les femmes portaient pour dormir. Les coiffes sont des garnitures intérieures pour les bonnets de nuit. Et quand Arnolphe dit à Agnès de se méfier des damoiseaux ou des godelureaux —jeunes hommes élégants et entreprenants — il l'enjoint de se méfier de leurs beaux canons, ne voulant pas dire par là des pièces d'artillerie, mais des sortes d'ornements en dentelle que les hommes à la mode portaient autour du mollet. Le cotillon qu'Arnolphe promet à Georgette est un jupon que portaient les paysannes.

Certaines expressions viennent du sport. Horace, selon Arnolphe, a empaumé l'esprit d'Agnès : le terme réfère au jeu de paume, l'ancêtre du tennis, et signifie attraper. Certaines proviennent de jeux de société : pour savoir ce qu'est le jeu du corbillon (et comprendre le gag de la tarte à la crème), on lira plus loin les extraits que nous reproduisons de l'article de Normand Doiron sur la querelle de L'École des femmes. Il y a aussi une allusion littéraire : Panurge et Pantagruel sont des personnages de Rabelais (vers 1483-1553), un important romancier comique de la Renaissance française. Côté cuisine, passons au potage dont Alain fait si grand cas. Le mot « potage » veut dire à cette époque tout met préparé dans un pot : il désigne plus souvent des ragoûts (donc, le repas complet d'un paysan) que des potages au sens contemporain du mot.

L'argent, maintenant. Quand Horace demande à Arnolphe de lui prêter cent pistoles, il lui demande une assez grosse somme. Une pistole vaut onze livres (ou francs) et une livre vaut environ cinq dollars d'aujourd'hui. Donc : cent pistoles fait à peu près 5 500 \$. Quant aux écus, ce sont des pièces de monnaie qui valent trois livres.

Et voici quelque autres mots et expressions en vrac. Être tympanisé, c'est être l'objet d'une annonce publique faite au son du tambour. Le grès qu'Agnès finit par lancer à Horace est un pavé ou un gros caillou. Les cassettes qu'Arnolphe soupçonne Horace d'offrir à Agnès sont des coffrets remplis de bijoux ou d'argent. L'épouse « qui ne parlerait rien que cercle et ruelle » parlerait de petites assemblées qui auraient lieu dans une chambre à coucher. La ruelle était l'espace entre le lit et le mur; les dames de la bonne société y recevaient leurs amies, tant et si bien que le mot ruelle était presque devenu synonyme de salon. Quand Agnès entend Arnolphe « sur les degrés », c'est qu'elle l'entend dans les marches de l'escalier. Lorsque Georgette et Alain craignent d'avoir assommé Horace, ils craignent de l'avoir tué, car tel était le sens de ce terme au XVII^e siècle : tuer en frappant à la tête avec un objet contondant — pierre, bâton. Oui-da veut dire d'accord. Et quand Horace dit à Arnolphe qu'il est « du monde », il veut dire qu'il connaît les usages de la bonne société.

Hyménée veut dire mariage. Et quand Agnès s'exclame de joie à Arnolphe en lui disant « Mariez-moi donc promptement je vous prie », elle ne demande pas à Arnolphe de devenir immédiatement son mari; elle aurait alors dit « épousez-moi ». Ce qu'elle lui demande, c'est de lui trouver un mari le plus vite possible.

— Paul Lefebvre

Le Théâtre français du CNA remercie
ses généreux commanditaires

LeDroit



Radio-Canada
Télévision Ontario/Outaouais

LA QUERELLE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

Autant fut grand le succès que remporta tout de suite *L'École des femmes*, autant furent immédiates les attaques de ses adversaires. Au premier rang, se trouvaient les comédiens rivaux de l'Hôtel de Bourgogne, qui supportaient mal qu'on leur volât leur public et leurs recettes. Cette guerre économique recouvre un débat théorique, où l'on cherche à départager la tragédie, genre sérieux, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, et la comédie, genre en principe sans grande noblesse, mais couvrant Molière d'une gloire que tout le monde envie. Le grand Corneille lui-même se voit réduit à défendre la scène tragique, abandonnée par les rieurs. Il est d'autant plus empressé de le faire que Molière parodie un vers de sa récente tragédie de Sertorius : « Je suis maître, je parle; allez, obéissez. » (*L'École des femmes*, Acte II, scène V) — et qu'il se moque de son jeune frère, Thomas, en ridiculisant le titre de « Monsieur de l'Île ».

Pourtant, Molière était dans la situation où s'était trouvé Corneille, plus tôt dans le siècle. Ce qu'avait été *Le Cid* en 1637 pour la tragédie, *L'École des femmes*, en 1662, le devient pour la comédie, en déclenchant la deuxième plus grande querelle, en date, de l'histoire du théâtre au dix-septième siècle. Ses ennemis mêmes devront bientôt reconnaître que Molière venait d'inventer un genre nouveau : la grande comédie classique, qui n'aura plus à rougir devant la tragédie. (...)

Ce que l'on reprochait à *L'École des femmes*

A. Plaisanteries basses ou vulgaires, mépris pour les femmes

On retourna contre les femmes et contre Molière une pièce qui, cela ne fait aucun doute, dénonce le pouvoir des hommes. Ainsi, devenait-il outrageant pour les dames qu'Agnès demandât « si les enfants qu'on fait se faisaient par l'oreille » (Acte I, scène II). On s'indigna qu'un homme pût louer chez une femme l'évidence de sa bêtise : « Et, s'il faut qu'avec elle on joue au corbillon / Et qu'on vienne à lui dire à son tour : Qu'y met-on? / Je veux qu'elle réponde : Une tarte à la crème. » (Acte I, scène I.) Le corbillon était un jeu de société où chacun à son tour devait donner une phrase ou un mot qui rime en on. « Tarte à la crème » n'est pas exactement une bonne réponse. (...)

L'équivoque du ruban fit scandale : le fameux « le... » donné en réponse à la question d'Arnolphe : « Ne vous a-t-il point pris, Agnès, quelque autre chose? » (Acte II, scène V). Et cette définition d'Alain, expliquant ce qu'est la jalousie : « La femme est en effet le potage de l'homme. » (Acte II, scène III).

B. Impiété

« Et il est aux enfers des chaudières bouillantes / Où l'on plonge à jamais les femmes mal vivantes. » (Acte III, scène II). C'est dans le sermon et les maximes sur le mariage que Molière montre la plus grande audace, c'est là qu'il s'exposait aux plus dangereuses représailles. On déconça tout de suite dans cette scène un attentat contre la religion.

C. Les Règles

D'une manière générale, on prétendit que cette pièce manquait d'action, alors que tout le théâtre est là. Il est vrai, Molière lui-même le dit, la plus grande partie de *L'École des femmes* se passe en confidences. On s'est plaint de la longueur ennuyeuse de la scène où Arnolphe parlemente avec ses domestiques, pour qu'ils lui ouvrent la porte de sa propre maison (Acte I, scène II). Pourtant, il s'agit d'une scène de farce, comme on en trouve partout dans le théâtre du siècle. Serait inutile aussi la scène avec le notaire (Acte IV, scène II). Il faut reconnaître qu'elle reste étrangère au sujet. (Rappelons qu'il est de tradition de couper cette scène, ainsi que nous l'avons fait dans la présente production.)

(...) Il serait encore invraisemblable que la pièce se déroule toute dans la rue. Arnolphe y passerait la journée? Il s'y ferait apporter un siège? Où se trouvent tous les badauds qui devraient assister, comme les spectateurs, à ce qui arrive sur scène? Molière situe l'action dans une « Place de Ville », afin de respecter l'unité de lieu qu'exigent les partisans des règles. Mais cette unité reste bien fragile. Des metteurs en scène modernes ont contourné la difficulté en concevant, par

exemple, des décors ouvrants. De même, l'unité de temps fait problème. En principe, l'action représentée par une comédie devait tenir dans le cadre d'une journée. Or comment, en si peu de temps, une jeune fille sotte peut-elle devenir si lucide? Comment croire, se moque Donneau de Visée, « que l'esprit lui vienne en vingt-quatre heures »? On connaît la réponse de Molière : « Il le faut avouer, l'amour est un grand maître. » (Acte III, scène IV).

« Vous pouvez librement disposer de mon bien » (Acte I, scène IV). Cette largesse d'Arnolphe à l'endroit d'Horace apparaît peu crédible. On ne pouvait être à la fois ridicule et généreux. C'était là une incohérence. Par ailleurs, comme Horace, aucun homme ne se serait contenté d'un ruban, au lieu de pousser plus loin sa fortune. Agnès l'avoue candidement : « pour le secourir, j'aurais tout accordé » (Acte II, scène V).

On jugea le dénouement artificiel. On pourrait imaginer une fin plus naturelle, en effet, que le retour d'Enrique qui se révèle, contre toute attente, être le père d'Agnès. Mais cette suite imprévisible de coïncidences, cette reconnaissance finale n'étaient pas propres à Molière. Elles tenaient au théâtre de l'époque.

D. La Distinction des genres

Le dernier acte enfreint, de plus, la règle fondamentale qui prescrit une frontière nette entre la comédie et la tragédie. Arnolphe y fait montre envers Agnès de sentiments outrés, lui déclarant sa passion et son désespoir, comme font les héros de tragédie : « Veux-tu que je me tue? Oui, dis si tu le veux. » (Acte V, scène IV). On ne sait, protestèrent les critiques, si l'on doit rire ou pleurer. Ce double registre restera la marque de Molière : *Le Misanthrope*, *Tartuffe*, *Le Malade imaginaire* représentent des êtres au destin terrible autant que ridicule.

De la comédie à la critique

À toutes ces critiques, Molière répond à l'avance par un coup de génie : une comédie intitulée *La Critique de l'École des femmes*, (...) discours sur le théâtre dans une pièce de théâtre, à mi-chemin entre la critique et la comédie. Il faut remarquer que contrairement à Corneille qui venait de publier ses *Trois discours sur le poème dramatique* (1660), Molière n'a jamais écrit de texte théorique comme tel, où il aurait expliqué sa conception de la comédie. *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles* contiennent des prises de position théoriques, mais formulées par des personnages de théâtre. C'est vainement qu'on découperait ces pièces en arguments, en vue d'étayer telle ou telle thèse sur le théâtre de Molière. Nous tirerons pourtant de *La Critique de l'École des femmes* une définition de la comédie comme « miroir public ».

Loin qu'elle concerne une forme de réalisme, cette image fait de Molière l'héritier de la dramaturgie baroque : toute scène, nous disent Shakespeare, Calderon, Corneille, n'est toujours que la partie d'une autre scène. Illusion, dédoublement, spectateur se regardant regarder, Molière manifeste partout sa prédilection pour de tels procédés. Encore faut-il souligner son originalité. Car au sens strict, on ne trouverait dans son œuvre ni théâtre dans le théâtre, ni théorie du théâtre, mais bien un théâtre de la théorie. Il n'y a pas de réflexion abstraite dans *La Critique de l'École des femmes*, c'est au contraire le fait même de réfléchir de manière conceptuelle qui devient comique. (...)

Dans *La Critique*, on décrit un spectateur de *L'École des femmes* qui reprochait au public de rire. Mais, ce faisant, il donnait lui-même à rire par ses mines et ses propos : « Ce fut une seconde comédie, que le chagrin de notre ami » (scène IV). Puisqu'il excite l'hilarité qu'il veut réprimer, devrait-il délibérément la provoquer pour la vaincre? On voit qu'il n'y a pas seulement ici un redoublement, mais une sorte d'impasse logique. À la scène sixième de *La Critique de l'École des femmes*, les personnages se décident à faire une comédie de leur conversation. Aussi la pièce s'achève et débute dans le même temps. Comme l'écrit Mario Baschera : « Elle est déjà ce qu'elle s'apprête à devenir ».

— Normand Doiron

(Textes extraits de : *Les Cahiers / Théâtre* Denise-Pelletier, N^{lle} série, n^o 40, Automne 2000 / Hiver 2001.)

LA DISTRIBUTION



Jacques Allard

Alain (Paysan, serviteur d'Arnolphe)

Ce diplômé de l'École nationale de Théâtre (promotion 1983) se partage avec un égal bonheur entre la scène et l'écran. Au théâtre, il a joué notamment pour les metteurs en scène Jacques Lessard (*Abélard et Héloïse, Les Chaises, Wally's Café*), John Van Burek (*Le Misanthrope, Le Mari, la femme, la mort, Le Jeu de l'amour et du hasard, L'Avare*), Guillermo de Andrea (*La Cuisine*), Louise Laprade (*Trois fils de la terre*) et Jean-Pierre Ronfard (*À Beloeil ou ailleurs*). À la télévision, on l'a vu récemment dans les séries à succès *Diva, L'Ombre de l'épervier, Simone et Chartrand, Papparazzi, La Courte échelle, Sous un ciel variable* et *Le Sorcier*. Il possède également une formation en chant du Conservatoire Royal de Musique de Toronto.



Sébastien Delorme

Horace (Jeune homme, Fils d'Oronte, un ami d'Arnolphe. Depuis peu amoureux d'Agnès.)

Diplômé de l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx en 1995, ce jeune premier en est déjà à sa deuxième visite au CNA, après son rôle de Cadet Gascon dans *Cyrano de Bergerac*, présenté en coproduction avec le TNM durant la saison 1995-1996 dans une mise en scène d'Alice Ronfard. Par la suite, il a travaillé entre autres au Théâtre Denise-Pelletier dans *Lucrèce Borgia* (m.e.s. Claude Poissant), au Rideau Vert dans *Fenêtre sur le ciel* (m.e.s. Claude Maher), à la Compagnie Jean-Duceppe dans *Le Chemin des Passes dangereuses* (m.e.s. Serge Denoncourt), *Bluff* (m.e.s. Claude Maher) et *La Moitié des ténèbres* (m.e.s. Michel Marc Bouchard), et au Quat'sous dans *L'Abdication* (m.e.s. Denise Guilbault). Au petit écran, on l'a vu dans *Radio, Ces enfants d'ailleurs, Les Grands procès et Wataatow*; on le retrouve aussi au générique du film *Snake Eyes* de Brian de Palma (1997).



Robert Lalonde

Chrysalde (Ami d'Arnolphe.)

Comédien, auteur dramatique et romancier, ce touche-à-tout brillant et inspiré partage son temps entre la scène et l'écriture, entre Montréal et l'Estrie. Il enseigne également l'art dramatique à l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx. Il a été directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui de 1987 à 1989. Il a aussi assumé, de façon intérimaire, la direction artistique du Théâtre de Quat'sous lors de la saison 1996-1997. De plus, il a participé à la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI). Parmi ses rôles les plus marquants au théâtre, il s'est notamment distingué dans *ART* de Yasmina Reza au Théâtre du Rideau Vert (1996) et *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard au TNM (1995), ainsi que dans *La Compagnie des hommes* (Théâtre de Quat'sous, 1996), *Voltaire Rousseau* (Espace Go, 1993), *La Locandiera* et *Le Malentendu* (TNM, 1993), *Henri IV* de Pirandello (Théâtre Denise-Pelletier), *La Charge de l'original épormyable* (Quat'sous, 1990) et *Ha! Ha!* (TNM, 1990), pour ne citer que les productions les plus récentes. Au petit écran, on l'a vu entre autres dans *Les Héritiers Duval, Scoop, À nous d'eux, Montréal, ville ouverte, Marilyn et Cormoran*. Écrivain culte, on lui doit une dizaine d'ouvrages parmi lesquels il faut au moins citer *L'Ogre de Grand Remous* (Seuil, 1992), Prix des lectrices

Elle-Québec 1992, *Le Petit aigle à tête blanche* (Seuil, 1994), Prix du Gouverneur général 1994 et Prix France-Québec 1995, *Où vont les sizerains flammés en été?* (Boréal, 1996) et le plus récent, *Des nouvelles d'amis très chers* (Boréal, 1999). Sa dernière pièce, *Monsieur Bovary*, prendra l'affiche de notre série Répertoire plus tard cette saison, du 8 au 17 mars 2001.



Roland Laroche

Oronte (Père d'Horace et grand ami d'Arnolphe.)

Après une longue et fructueuse carrière de metteur en scène (112 au théâtre et 65 à l'opéra) et de professeur de jeu et de mise en scène pendant plus de trente ans, Roland Laroche reprend ses activités de comédien. Il suit activement les Ateliers Warren Robertson, joue au cinéma, au théâtre et fait quelques apparitions à la télévision. Il était l'un des grands-pères dans *La Grenouille et la baleine*, le grand-père dans *Picnic ou paysage n° 1*, l'installation muséale de Luc Courchesne à Tokyo, le père dans *Dog* de Bénédicte Ronfard et, tout récemment, Kapotsky dans le film *Graveyard Alive* d'Elza Kaphart. Au théâtre, il joue autant en anglais qu'en français, au Piggery dans *Returning* de Gaëtan Charlebois, au Théâtre d'Aujourd'hui dans *Les Grands départs* de Jacques Languirand, au Théâtre de la Veillée dans *Le Balcon* de Jean Genet, à l'Infinithéâtre dans *Solitaire* de Robert Anderson. Ayant maintenant l'âge des vieux personnages, il prend énormément de plaisir à les interpréter.



Diane Ouimet

Georgette (Paysanne, servante d'Arnolphe.)

Diplômée en théâtre de l'UQAM en 1981, elle étudie ensuite pendant une année à Paris auprès d'Alain Knapp (1982). De retour au pays, elle complète sa formation à l'UQAM au niveau de la maîtrise (1985) et mène de front ses activités d'actrice et de metteuse en scène au théâtre. On a pu la voir notamment dans *Richard III* (1985) et *Dublin-Lachine* (1988) au Théâtre Zoopsie, ainsi que dans *Pour l'amour de Marie Salat* (1995) et *Comme chez les Grecs* (1996) à la salle Fred Barry, deux prestations qui lui ont attiré les éloges de la critique montréalaise. Quatre de ses mises en scène ont aussi été saluées par la critique : *Une mouche dans un verre de coke* de Martin Faucher et Clémence Simard (La Veillée, 1988), le collectif *Urgence* (Théâtre d'été de Victoriaville, 1990), *Love* de Murray Schisgal (1991) et le collectif *Autour d'elles* (Maisons de la culture, 1993). Elle a aussi dirigé plusieurs acteurs en création dont la démarche s'est soldée par des spectacles de théâtre. Depuis 1989, elle est professeure en improvisation et en interprétation à l'École de théâtre du CEGEP de Saint-Hyacinthe. Également chargée de cours au Département de théâtre de l'UQAM depuis 1987, elle est aussi membre du Comité de la formation théâtrale à l'Institut International du Théâtre.



Évelyne Rompré

Agnès (Jeune fille de dix-sept ans qu'Arnolphe a fait élever dans un couvent.)
Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, Évelyne Rompré n'a pas tardé à s'imposer sur la scène théâtrale québécoise, se distinguant notamment au Théâtre du Trident de Québec dans *Les Troyennes* (m.e.s. Wajdi Mouawad, 1999), *Ines Pérée et Inat Tendu* (m.e.s. Jean-Pierre Ronfard, 1999), *Yvonne, princesse de Bourgc* (m.e.s. Alice Ronfard, 1998) et, bien sûr, *La Tempête* de Shakespeare, l'inoubliable coproduction du Trident, d'Ex-Machina, du Grand Théâtre de Québec et du Théâtre français du CNA qui a ouvert notre saison

1998-1999, dans une mise en scène de Robert Lepage. Elle a également brillé dans le rôle de Grouchenka dans *Les Frères Karamasof* au Théâtre La Bordée de Québec, dans une mise en scène de Reynald Robinson, qui lui a valu le Masque 1999 dans la catégorie « révélation de l'année », conjointement avec son rôle d'Ines Pérée. Ce dernier personnage lui a également attiré un prix Nicky Roy de la Fondation du Théâtre du Trident (1999) et le titre d'interprète féminine de l'année, décerné par les abonnés du Trident, pour la saison 1998-1999. À ces débuts théâtraux pour le moins prometteurs, il faut ajouter ses rôles au petit écran dans *Réseaux* et, au cinéma, dans *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc et *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve. À suivre!




Marcel Sabourin

Arnolphe (Homme d'âge mûr, propriétaire d'exploitations agricoles, qui se fait aussi appeler M. de la Souche.)

Très actif au théâtre, à la radio, à la télévision et au cinéma, cet artiste des plus polyvalents est non seulement comédien mais également auteur, scénariste, conseiller en scénarisation et enseignant. Figure clé de la cinématographie québécoise, il compte plus d'une cinquantaine de films à son actif, du *Festin des morts* de Fernand Dansereau en 1965 à *Hitman* de Aaron Norris (avec Chuck Norris!) en 1991, en passant par *J. A. Martin, photographe* de Jean Beaudin, *Il ne faut pas mourir pour ça* de


Jean-Pierre Lefebvre, *Le Martien de Noël* de Bernard Gosselin, *La Maudite galette* et *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *Des armes et des hommes* d'André Melançon (qui lui a valu un prix Génie pour son interprétation), *Eliza's Horoscope* de Gordon Sheppard et, plus récemment, *Le Fabuleux voyage de l'ange* de Jean-Pierre Lefebvre, *Campeau* de Paul Cowan (ONF) et *Lillies* de John Grayson. Autant à l'aise derrière un micro que devant la caméra, il a participé à plusieurs émissions de radio à titre de narrateur et d'acteur en plus de se produire abondamment à la télévision, dans un grand nombre d'émissions pour enfants (*Les Croquignoles*, *La Ribouldingue*), de dramatiques (*L'Amour avec un grand A*, *Le Piège de Janette Bertrand*, *Hamlet en Québec* de Victor-Lévy Beaulieu), de téléromans (*Les Filles de Caleb*, *L'Héritage*, *Le Grand remous*, *La Part des anges*) et de téléseries (*Duplessis*, *Laurier*, *Lance et compte*, *Alphonse Desjardins*, *Mountroyal*, *Million Dollar Babies*, *Scoop*, *Les grands Procès*, *Sous le signe du lion II*). Comme auteur, il a mérité le prix Chalmers de la meilleure pièce pour enfants au Canada anglais et français, en 1983, pour sa pièce *Pleurer pour rire*, et sa collaboration en tant que scénariste aux longs métrages *Il ne faut pas mourir pour ça* et *J. A. Martin, photographe* a été saluée par les prix internationaux qu'ils ont mérités (Festival de Montréal, Festival d'Hyères et Festival de Cannes). En 1999, il a reçu le premier Jutra Hommage pour l'ensemble de sa carrière. La présente production marque son grand retour sur scène, après douze ans d'absence.



VOS NOUVELLES
D'ICI

avec **Michel Picard**
et **Odette Gough**

LE MIDI ET
CE SOIR 18h
7 JOURS SUR 7



ICI RADIO-CANADA
TÉLÉVISION



LeDroit
www.ledroit.com

L A I S S E Z - V O U S

L A I S S E Z - V O U S

Séduire!

Abonnez-vous ! 562.0555

À PROPOS DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

En 1964, au Théâtre du Gesù, un groupe dirigé par Gilles Pelletier, Françoise Graton et Georges Groulx donne quinze représentations d'*Iphigénie* de Racine devant des salles d'étudiants réunies pour l'occasion. Ainsi naît la « Nouvelle Compagnie théâtrale » (NCT), qui a pour mission d'initier le public étudiant au théâtre en lui présentant les grandes œuvres des répertoires classique et contemporain. Le grand public ne tarde pas à s'intéresser aux programmations de la compagnie, qui ajoute bientôt des représentations en soirée. Sous les directions artistiques successives de Georges Groulx, Gilles Pelletier, Jean-Luc Bastien, Guy Nadon, Brigitte Haentjens et maintenant Pierre Rousseau, la renommée de la compagnie s'étend sans cesse. Quittant le Gesù en 1975, elle élit domicile dans un ancien cinéma du quartier Maisonneuve qu'elle rénove de fond en comble pour y aménager le Théâtre Denise-Pelletier et la Salle Fred-Barry. La NCT devient le Théâtre Denise-Pelletier en avril 1997. La compagnie donne chaque année une quinzaine de spectacles dans ses deux salles, répartis en 280 représentations, et attire annuellement plus de 105 000 spectateurs dans ses salles ou en tournée.

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Directeur artistique.....	Pierre Rousseau
Directeur général.....	Rémi Brousseau
Directeur de production.....	Marc Lespérance
Directrice des communications et attachée de presse.....	Isabelle Bleau
Responsable, développement scolaire.....	Sylvie Bellemare
Directeur littéraire.....	Paul Lefebvre
Technicien comptable.....	Alain Beaudry
Secrétaire de direction.....	Manon Huot
Responsable, ventes au scolaire.....	Bernarde Massicotte
Adjointe, ventes au scolaire.....	Claudia Dupont
Gérant.....	Daniel Asselin
Responsable du guichet et assistante aux communications.....	Carole Hamelin
Chef machiniste.....	Pierre Léveillé
Chef éclairagiste.....	Michel Chartrand
Chef sonorisateur.....	Claude Cyr
Chef habilleuse.....	Louise Desfossés

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Directeur artistique	Denis Marleau
Administrateur	Fernand Déry
Coordonnatrice.....	Ginette Villeneuve Mulligan
Responsable des communications	Pascale Gagnon
Coordonnatrice, programmation jeunesse	Andrée Larose
Communications, programmation jeunesse	Isabelle Brisebois
Coordonnateur, <i>15 Jours de la dramaturgie des régions</i>	Maurice Arsenault

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directeur de production	Alex Gazalé
Directeur technique	Xavier Forget
Assistants à la production	Peter Kealey, Ron Muise, Scotty Mitchell
Coordonnateur des ateliers	David Ship
Chef menuisier.....	Doug Orr
Coordonnateur des costumes.....	Normand Thériault
Coordonnateur des accessoires.....	VictorE Props
Perruquière	Sandra Harris
Administratrice de production	Lucie Bélanger-Hughson
Adjointe administrative	Sylvie Deschambault

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Chef machiniste	Zygmunt Galko
Chef électricien	Marc Vaillant
Électricien adjoint.....	Pat O'Leary
Chef accessoiriste.....	Jean Hausselman
Ingénieur du son.....	Denis Redmonds
Chef cintrier	Eldon Larrabee
Habilleuse en chef	Germaine Knight

International Alliance of Theatrical Stage Employees
L'Alliance internationale des employés de la scène

BIENTÔT À L'AFFICHE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Série Découverte

du 21 au 24 février 2001

au Studio

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis

mise en scène de René Richard Cyr

Une coproduction du Théâtre d'Aujourd'hui et

du Théâtre français du CNA

Par l'auteur du Chant du dire-dire et de Cendres de cailloux, un nouveau poème noir sur la quête d'amour désespérée de différents personnages, autour d'une île fictive située au cœur du Saint-Laurent. L'un des événements les plus attendus de la saison.

Cycle de soupers-lectures

La Chicane

du 11 au 12 février

sous la direction de Jean Herbiet

S'il n'est pas assuré que le rire soit vraiment le propre de l'homme, il est certain, en revanche, qu'apprendre à rire de soi-même est le premier pas vers la sagesse... Cette année, nous vous proposons une délectable série de festins théâtraux qui vous mettront le rire en tête et la bedaine en fête – un réjouissant hommage à la francophonie mondiale. Chaque lecture-spectacle prendra la forme d'un florilège, d'un bouquet, d'un feu d'artifice de scènes comiques tirées de la dramaturgie francophone d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. Bienvenue dans la maison aux miroirs hilarants – et n'oubliez pas : les bienfaits pour la santé croissent avec l'usage !

Série Répertoire

du 8 au 17 mars 2001

au Théâtre

Monsieur Bovary

de Robert Lalonde

inspiré de Gustave Flaubert

mise en scène de Lorraine Pintal

Une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde, du Théâtre du Trident et du Théâtre français du CNA

« Madame Bovary, c'est moi ! » Prenant au pied de la lettre le mot célèbre de Flaubert, Robert Lalonde imagine un délirant procès dans lequel les personnages les plus marquants de l'immortel romancier viennent témoigner contre lui. Un spectacle érudit, décoiffant et lumineux.

Une erreur s'est glissée dans le programme – la biographie de Jean Ricard, comédien dans L'école des femmes, n'y étant pas.

La voici donc avec toutes nos excuses.

An error slipped into the programme – the biography of Jean Ricard, one of the actors in L'école des femmes, is not present.

Here it is, with our sincerest regrets.



Jean Ricard

Enrique (Beau-frère de Chrysalde et ami d'Oronte, de retour d'un exil de quatorze ans en Amérique.)

Fort d'une longue et impressionnante feuille de route au théâtre, Jean Ricard amorce sa carrière avec le Théâtre de l'Estoc, à Québec, pour lequel il joue du Ionesco, du Becket, du Brecht et bien d'autres. Il s'établit ensuite à Montréal, où il se produit entre autres à la Compagnie Jean-Duceppe, notamment dans *Charbonneau et le Chef*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et *Quelque part un lac*, ainsi qu'au TNM et au TPQ. Au théâtre d'été, il joue aux côtés du regretté Yvan Canuel au Théâtre Pont-Château pendant huit saisons. Parallèlement, il multiplie les apparitions à la télévision dans des séries restées célèbres comme *Rue des Pignons*, *Terre humaine*, *Monsieur le ministre* et bien d'autres; plus récemment, on a pu le voir dans *Watatatow*, *Sous le signe du lion* et *Les Grands procès*, de même que dans la suite de *Deux frères* et dans la comédie *Km/h*. Au cinéma, il a été le cardinal Villeneuve dans *Les Plouffe* et a participé à quelques productions en langue anglaise, entre autres à la récente biographie de Audrey Hepburn. Après une absence de quelques années au théâtre, il s'est produit cette saison au Théâtre Denise-Pelletier dans *La Reine morte* et dans la présente production de *L'École des femmes*.

Prelude

Winter 2001 Hiver



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS
www.nac-cna.ca



COM P A R E

The A8 • 4.2 litre, 310 hp V8 • The only luxury sedan with 5-valve engine technology, quattro® all-wheel

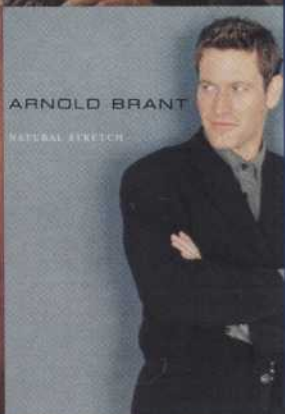
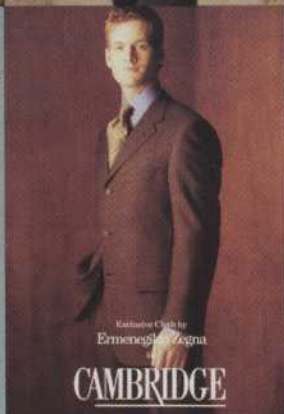
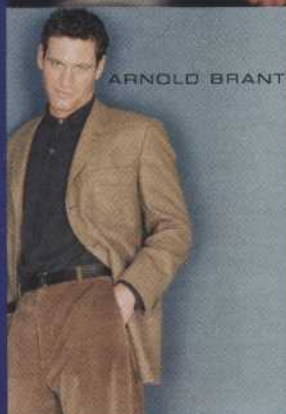
drive, 5-speed Tiptronic® automatic transmission, a dual 5-star safety rating,[†] and an all-aluminum space

frame • Lighter, stronger, safer • What other luxury sedans dream of being someday • www.audi.com



Visit our website or call 1-800-FOR-AUDI for more information.

[†]National Highway Traffic Safety Administration 56.32 km/h (35 mph) frontal crash test into a fixed barrier. The 1998 Audi A8 was awarded 5 star ratings for both driver and front passenger protection. "Audi," "quattro," "A8" and the four rings emblem are registered trademarks of AUDI AG. "Tiptronic" is a registered trademark of Dr. Ing. h. c. F. Porsche AG.



113 Sparks Street Mall
232-9636
Parking stamp with
purchase at World Exchange

ER.fisher

Bayshore Shopping Mall
829-8313

Men's Clothiers Since 1905

e-mail:erfisher@attcanada.net

YSS

YORK STREET SPA

Ottawa's only Aveda Lifestyle Salon and Spa.

A complete array of salon and spa services in heritage surroundings provided by Aveda trained professional stylists, estheticians and registered massage therapists.

Call 613 562-2121 or visit us at 11 York Street to book your appointment.

Treat yourself or someone special to a signature YSS treatment or special spa package this holiday season.

Let Your Spirit Soar

AVEDA
LIFESTYLE SALON & SPA
www.yorkstreetspa.com



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Prelude
Winter 2001 Hiver

For the NAC/Pour le CNA :
53 rue Elgin Street, P.O. Box/C.P. 1534, Station/succ. B
Ottawa, Ontario K1P 5W1
Tel/tél. : (613) 947-7000
Fax/télé. : (613) 996-9578
www.nac-cna.ca

Editor/Rédactrice
ALISON LARABIE

For/Pour Capital Publishers :
226, avenue Argyle Avenue,
Ottawa, Ontario K2P 1B9
Tel/tél. : (613) 230-0333
Fax/télé. : (613) 230-4441
prelude@capitalpublishers.com

Publisher/Éditeur
STEPHEN BALL

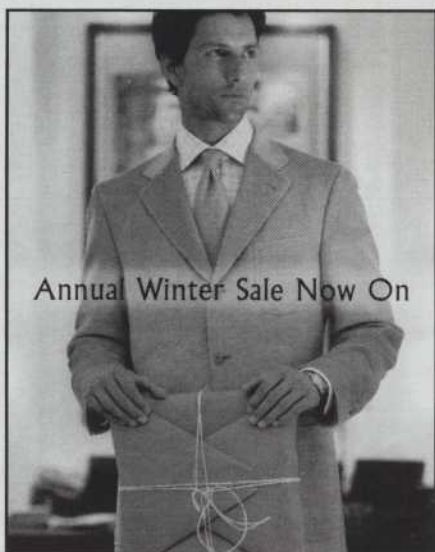
Art Director/Directrice-conceptrice
FRAN BERRY

Advertising Sales/Agents de publicité
DIANNE WING DAVID R. ANDERSON
MARGOT LANGENDORF

Sales Administrator/Administratrice des ventes
TAMI SHARP



Printing/Impression
DOLLCO PRINTING



Annual Winter Sale Now On

MORGANTE
MENSWEAR
LIMITED

141 Sparks Street
234-2232

Featuring
BOSS
HUGO BOSS
CANALI
www.canali.com
TINO COSMA
TIES

Cover illustration by Stéphane Denis
Stéphane Denis was born in Ottawa in 1971. His illustrations have been published in many countries around the world, and have won several awards of excellence.

Stéphane Denis describing his illustration: "*Winter decorates the world in a way that at times seems almost supernatural. It sets a slower pace that enables us to appreciate the beauty that surrounds us. I imagine myself as free as Old Man Winter, seen here sending us another snowfall, while he just roams the sky.*"

Couverture de Stéphane Denis
Stéphane Denis est né à Ottawa en 1971. Ses illustrations ont été publiées dans de nombreux pays du monde entier et lui ont valu plusieurs prix d'excellence.

Stéphane Denis décrit son illustration de la manière suivante: « *L'hiver apporte un décor qui semble parfois surnaturel. Cette saison plus ralentie nous permet d'apprécier la beauté qui nous entoure. J'imagine que je m'échappe tel le bonhomme d'hiver. Le voici en train de nous envoyer une autre chute de neige tout en se baladant dans le ciel.* »

Prelude is published five times a year, with an average annual distribution of 300,000 copies distributed to patrons of the National Arts Centre in the disciplines of music, theatre and dance. No part of the publication, editorial or advertising, may be reproduced without the written permission of the publisher. Publication Mail Registration No. 585203. Printed in Canada.

Publié cinq fois par an, le magazine *Prelude* a un tirage annuel moyen de 300 000 exemplaires et il est distribué à la clientèle du Centre national des Arts dans les disciplines de la musique, du théâtre et de la danse. Il est strictement interdit de reproduire quelque partie que ce soit des articles, éditoriaux ou annonces publicitaires de la présente publication, sans avoir obtenu l'autorisation écrite de l'éditeur. Envoi de publication, enregistrement no 585203. Imprimé au Canada.

Canada

**TRACK TESTED.
STREET SMART.
ROAD READY.**



**STYLING. REFINEMENT. ELEGANCE.
INSPIRED TECHNOLOGIES. PERFORMANCE.**



Audi

**MARK
MOTORS**

OF OTTAWA

CELEBRATING ITS 40th ANNIVERSARY
611 MONTREAL ROAD, OTTAWA

749-4275

• FULL SERVICE • SALES • LEASING •

A Message from Peter A. Herrndorf

Director General and
Chief Executive Officer

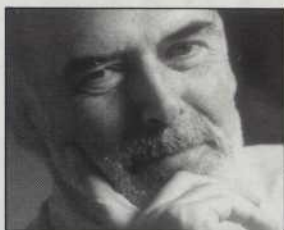


photo - Etienne Morin, Le Droit

Un message de Peter A. Herrndorf

Directeur général et
Chef de la direction

As we begin a new year, we are looking forward with great anticipation to the many wonderful performances and events planned for the rest of the 2000-2001 season. Our artistic leadership team in Music, Dance and Theatre has developed an exciting range of programming for the winter and early spring, and we're confident that there will be something magical for every member of our audience.

We hope, for example, that you'll consider attending the third annual Black and White Opera Soirée in February. Hosted by Roger Abbott and Don Ferguson of the Royal Canadian Air Farce, this elegant evening will feature a light hearted look at the very best of opera's comic repertoire. Maestro Pinchas Zukerman will lead the NAC Orchestra and five of Canada's leading opera singers in a benefit concert to support the ongoing work of Opera Lyra Ottawa and the National Arts Centre. Our dedicated volunteer committee has done an outstanding job in promoting this event, and the evening is selling out quickly.

We're also looking forward to the opening of "Cultural Capital: Portraits in Platinum" by Toronto photographer V. Tony Hauser in mid February. This exhibit will feature more than forty photographs of Canada's most gifted artists - many of whom have appeared on the National Arts Centre stages. It's going to bring back a lot of memories for our audience members, and I encourage you to see this extraordinary show.

Let me conclude by thanking all of you for your continuing support, and for making this one of our best seasons ever.

La nouvelle année nous fait déjà entrevoir avec bonheur les spectacles et les activités qui nous émerveilleront au cours de la saison 2000-2001. Dans le domaine de la musique, de la danse et du théâtre, notre équipe artistique a préparé une programmation très variée pour l'hiver et le début du printemps et nos auditoires peuvent s'attendre à vivre des moments magiques.

Par exemple, nous espérons que vous assisterez à la troisième Soirée d'Opéra Noir et Blanc, au mois de février. MM. Roger Abbott et Don Ferguson, membre du groupe *Royal Canadian Air Farce*, seront les hôtes de cette élégante soirée où l'on exécutera avec humour les meilleures pièces du répertoire de l'opéra comique. Le maestro Pinchas Zukerman sera au pupitre de l'Orchestre du CNA et cinq des plus grandes voix de l'opéra au Canada se produiront lors de ce concert de charité, au profit de l'Opéra Lyra d'Ottawa et du Centre national des Arts. Notre comité de bénévoles a fait un travail de promotion incroyable et les billets s'envolent rapidement.

Nous attendons impatiemment l'ouverture, à la mi-février, de l'exposition du photographe torontois V. Tony Hauser, exposition intitulée «Cultural Capital : Portraits in Platinum». Plus de quarante photographies des artistes canadiens les plus talentueux seront exposées, dont plusieurs se sont produits sur les scènes du Centre national des Arts. Ces photographies rappelleront bien des souvenirs à nos habitués et nous vous encourageons à voir cette extraordinaire exposition.

Je vous remercie du soutien continu que vous nous accordez, car grâce à vous, nous avons connu l'une de nos meilleures saisons.

LIKE HEMINGWAY AT HIS BEST, THE
HADLEY DESK BALANCES SIMPLE, ELEGANT
LINES WITH SOLID STURDY CONSTRUCTION.

Ernest Hemingway

THE COLLECTION OF A LIFETIME

by *Thomasville*[®]

PARIS

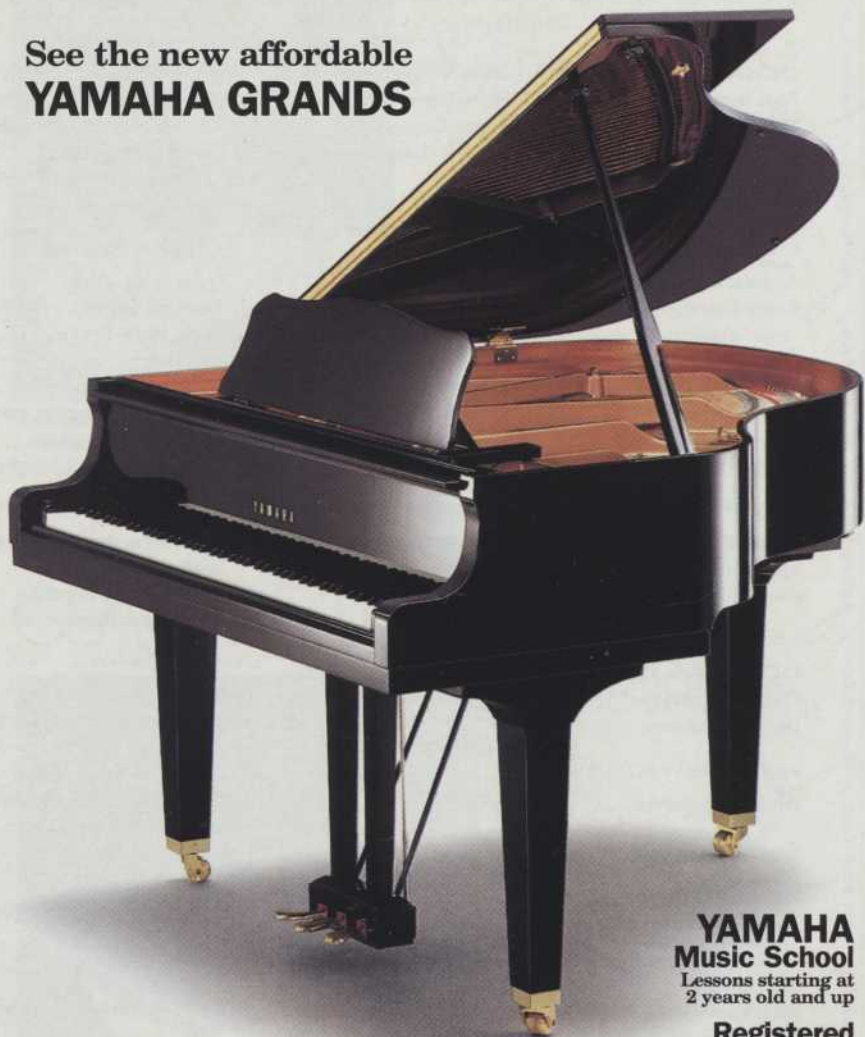
Thomasville by **Cadieux Ltd.**
HOME FURNISHINGS

1280 Old Innes Road 745-1230



*Quality and performance
you've come to expect!*

See the new affordable
YAMAHA GRANDS



YAMAHA
Music School
Lessons starting at
2 years old and up

**Registered
technicians**
for service and tuning

Ottawa  **Pianos**

1412 Bank Street 731-5678

Serving Ottawa Musically Since 1952

www.ottawapianos.com



Counterpoint Academy Inc.

Private Elementary Education



The aim of Counterpoint's educational environment is to foster well-rounded individuals with a love of learning.

Full-day Junior and Senior KINDERGARTEN

- A Head Start programme including reading, writing and mathematics, in addition to traditional kindergarten activities.

GRADES 1 to 6

- A challenging, enriched programme designed to develop high academics and pride in accomplishments.

Applications for Registration for the 2001-2002 Academic Year are now being accepted for all grades. Please call for more information.

1151 River Rd., Ottawa 748-1052
www.counterpoint.on.ca

CLAIR DE LUNE



Contemporary cuisine
81B Clarence Street
Reservations: 241-2200

...BEFORE
OR AFTER
THE SHOW

*"We still think the
Clair de Lune is
the most interesting
restaurant in the city."*

Where to Eat in Canada

*"...lunch is a bargain,
at dinner the
kitchen shines."*

100 Best Restaurants of Canada

www.clairdelune2000.com

A New Stage, and New Talents to Discover

an interview with Michel Dozois
by Renate Sander-Regier



IT'S THE ENERGY THAT STRIKES YOU first. Then the warm smile. Then the candy tucked into your hand — a reward for finding him in the maze of third-floor offices. I haven't even sat down, and already he's won me over.

This guy's going to be great with the community, I think as I turn on my cassette recorder.

This "guy" is Michel Dozois, who last May became the NAC's Producer of Community Programming. This new department, with its regional focus, completes the NAC's mandate to serve both national and local artists and audiences.

"We were involved with the community in the past," says Dozois, "but more on an *ad hoc* basis. The creation of the new department formalizes the relationship between the National Arts Centre and the community."

The program, he points out, gives regional professionals, top-rank amateurs, young emerging performers and ethnic and artistic groups access to a nationally renowned performing arts space — specifically the Fourth Stage, a box theatre located in the former "Elgin Room" along Elgin Street. Built for the community and intended for use by the community, the space will seat approximately 140 people, an intimate number, and allow for a wide variety of uses.

"We'll be able to do cabaret one night, a recital the next day, and an open dance rehearsal the third day," says Dozois. "It's going to have a lot of flexibility built in — from seating and use, to pricing and staffing."

What's the benefit to the local performing arts community?

First and foremost, Dozois explains, the Fourth Stage will provide another venue in the region. The shortage of stages is a challenge performing arts groups have struggled with for many years. And on an artistic level, the Fourth Stage will give artists exposure to new audiences.

"Performing artists need to perform," says Dozois. "They need to present themselves to different audiences in order to grow."

The Fourth Stage will provide those opportunities, and so far, the response from the performing arts community has been positive. The space has already been booked by groups like The School of Dance, the Carleton University Drama Theatre, and the Ottawa Storytellers.

"Another approach I'm taking is to go through the festivals," says Dozois. "Our region has a lot of good festivals — folk, blues, jazz, storytelling — and I'm connecting with them to showcase their local artists throughout the year in our building."

It's a win-win situation for everyone, he points out. The festivals get exposure beyond festival season, and additional opportunities for their artists to perform; Dozois and the NAC benefit from the festivals' excellent reputations and gain connections to the festival's artists and audiences; and existing NAC audiences have the chance to diversify, to experience new art forms, and to support emerging artists.

"We have great audiences," says Dozois. "They're very generous. They're curious. So our challenge is to show them that there is really good talent in our region."

It's a challenge that has always been a part of the NAC's mandate, and now the Community Programming department and the Fourth Stage are giving it a focus. And Michel Dozois is out in front, orchestrating its development.

"The challenge of creating a new department is very welcome," he says. "Not that what I was doing before was boring, but it's exciting to create links with the community. It's a nice change of pace for me."

A change of pace. A set of fresh challenges. A new orientation, with different things to look forward to.

"It will be amazing one day to see an artist start on the Fourth Stage, and go through the Studio, to the Theatre, to Southam Hall and then on international tour," he muses. "Someone saying, 'Yes, I started on the Fourth Stage,' and they'll be standing on the stage at Southam Hall talking to 2,400 people. It would blow my mind."

He leans forward, his blue eyes crackling with energy. He's determined to make the Community Programming department a success. He's intent upon creating a dynamic Fourth Stage. He'd love to help regional performers become stars, and he means it.

And if he means it, he's going to do it. He's that kind of guy ... with candy.

OTTAWA
SYMPHONY
ORCHESTRA

OSO

L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
D'OTTAWA

David Currie, Music Director

A World Première JANUARY 22

NAC SOUTHAM HALL - 20:00

Ives: *The Unanswered Question*

Koprowski: *Millennium Cantata*



World Première
with the Ottawa
Choral Society,
commissioned by
Music Canada
Musique 2000
Festival Inc.

Commission Patrons: Laidlaw
Foundation and Ontario Arts Council

Stravinsky: *Suite: Petrushka*

MARCH 5

NAC SOUTHAM HALL - 20:00

Morel: *Prélude*

Bizet/Shchedrin: *Carmen Suite*

Franck: *Symphony in D minor*

Season Sponsor

OTTAWA CITIZEN

Tickets available at:
TICKETMASTER 755-1111
or NAC BOX OFFICE

Une nouvelle scène et de nouveaux talents à découvrir

une entrevue avec Michel Dozois
par Renate Sander-Regier



Ce qui vous frappe en premier, c'est son énergie. Puis, c'est le sourire chaleureux. Ensuite, le bonbon qu'il met d'office dans votre main – une récompense pour l'avoir trouvé dans le dédale des bureaux du troisième étage. Je ne suis pas même assise qu'il a déjà su me charmer.

Pendant que j'allume mon magnétophone, je me dis : *Ce gars-là sera génial avec la communauté.*

Ce « gars », c'est Michel Dozois, qui est devenu en mai dernier le producteur de la programmation communautaire du CNA. La création de ce département principalement axé sur la région est conforme au mandat du CNA, qui consiste à servir les artistes et publics du pays ainsi que de la région.

« Nous avons travaillé avec la communauté par le passé, dit M. Dozois, mais plutôt sur une base empirique. La création du nouveau département officialise la relation entre le Centre national des Arts et la collectivité. »

Le programme, souligne-t-il, donne aux professionnels, aux amateurs de haut niveau, aux jeunes artistes et aux groupes ethniques et artistiques régionaux l'accès à des scènes réputées dans tout le pays – en particulier à la Quatrième salle, théâtre de poche situé dans l'ancienne « Salle Elgin », le long de la rue Elgin. Construite pour la communauté et destinée à être utilisée par celle-ci, la salle contiendra environ 140 sièges, ce qui lui donne une atmosphère intime, et permettra des usages très variés.

« Nous pourrions présenter un cabaret un soir, un récital le lendemain et une répétition

ouverte de danse le troisième jour, affirme M. Dozois. La salle offrira beaucoup de souplesse, tant en ce qui concerne son utilisation et la répartition des sièges que les prix et la dotation en personnel. »

Et quelle en sera l'utilité pour la communauté des arts de la scène locale?

D'abord et avant tout, explique M. Dozois, la Quatrième salle offrira un autre lieu de spectacle dans la région. La pénurie de scènes est un obstacle auquel les groupes des arts de la scène se butent depuis de nombreuses années. Et d'un point de vue artistique, la Quatrième salle donnera aux artistes l'accès à de nouveaux auditoires.

« Les artistes de spectacle ont besoin de jouer, déclare M. Dozois. Ils doivent se présenter à des publics différents afin de progresser dans leur carrière. »

La Quatrième salle offrira ces possibilités, et jusqu'ici, la réaction de la communauté des arts de la scène a été favorable. La salle a déjà été réservée par des groupes comme l'École de danse, le théâtre de l'Université Carleton et les Ottawa Storytellers.

« Une autre méthode que j'utilise est d'explorer les festivals. Notre région dispose de beaucoup de bons festivals – folkloriques, de blues, de jazz, de contes – et je suis en train d'établir des liens avec eux afin de présenter leurs artistes locaux dans notre bâtiment tout au long de l'année. »

Tout le monde y gagne, explique-t-il. Les festivals obtiennent une visibilité en dehors de leur saison d'activités, et leurs artistes ont des occasions additionnelles de faire des

spectacles; M. Dozois et le CNA bénéficient de l'excellente réputation des festivals et établissent des liens avec les artistes et les publics des festivals; et les auditoires actuels du CNA peuvent ainsi diversifier leurs expériences, connaître de nouvelles formes d'art et soutenir les nouveaux artistes.

« Nous avons des publics remarquables, affirme M. Dozois. Ils sont généreux, curieux. Le défi qui se présente à nous est donc de leur montrer que nous disposons de vrais talents dans notre région. »

C'est un défi qui a toujours fait partie du mandat confié au CNA, et c'est un défi auquel s'attaquent maintenant le Département de la programmation communautaire et la Quatrième salle. Et Michel Dozois se tient à l'avant-scène, prêt à orchestrer la réalisation du projet.

« Je suis heureux de pouvoir relever le défi posé par la création d'un nouveau département. Non que mes tâches précédentes m'ennuyaient, mais il est excitant de créer des liens avec la communauté. C'est un changement de rythme intéressant pour moi. »

Un changement de rythme, de nouveaux défis à relever, un changement de cap et des perspectives différentes qui s'offrent à lui.

« Ce sera extraordinaire de voir un jour un artiste débiter à la Quatrième salle, passer par le Studio, le Théâtre, la Salle Southam, puis partir en tournée internationale, dit-il d'un ton songeur. D'entendre une personne dire « Oui, j'ai commencé à la Quatrième salle », et le dire à 2 400 personnes dans la Salle Southam, sera une énorme satisfaction pour moi. »

Il se penche en avant, ses yeux bleus pétillants d'énergie. Il est déterminé à mener au succès le Département de la programmation communautaire. Il est résolu à créer une Quatrième salle dynamique. Il aimerait aider les artistes de spectacle de la région à devenir des vedettes, et il entend le faire.

Et si c'est ce qu'il désire, il y parviendra. Il est ce type de gars... bonbons compris.

DR. BEAUPRÉ VEIN CLINIC

*Expert in the treatment of
varicose and spider veins*



Dr. Lucie Beaupré

Varicose and spider veins are hereditary diseases afflicting both men and women. If left untreated, they can cause discomfort in your legs.

You can cure this discomfort with sclerotherapy. This simple procedure collapses the dilated veins and broken capillaries on legs and face, leaving no trace.

Consultations and treatment of large medical veins are covered by OHIP.



www.drbeaupreveinclinic.com

Ottawa (613) 722-0101
1335 Carling Avenue, Suite 600

Gatineau (819) 561-0561
102-500 boul. de l'Hôpital

Rideau Place

Retirement Residence



Live with Nature's Elegance in the Heart of the City

*T*ucked into the bank of the Rideau River in prestigious Sandy Hill, the natural setting of Rideau Place belies the fact it's only minutes to Parliament Hill.

Experience "Five Star" retirement living – stunning gardens, excellent cuisine, daily limousine service, entertaining activities and special events, finely appointed lounges, private dining rooms, 24 hour security, caring staff and so much more...



Live with nature's elegance in the heart of the city – Rideau Place Retirement Living.



Let our limousine pick you up for a visit.

Have our limousine pick you up for a personal tour, lunch or dinner and even a complimentary stay in one of our model suites.

Rideau Place, 550 Wilbrod Street, 234-6003



The Ontario Residential Care Association (ORCA) has awarded Rideau Place its highest level of certification.

OTTAWA  CITIZEN

Don't miss it!
Now every Monday!

Subscribe today! Call (613) 596-1950

THE OTTAWA CITIZEN

SECTION 3



MY CUBICLE
WEB DESIGNER IS
ENTHRALLED
WITH HIS WORK

CYBERIA

WHY THIS GUY IS NO ORDINARY TECHE
WHO IS ALL WRAPPED UP IN HIS WORK
WHICH CANADIAN NHL TEAM SCORES ON THE WEB?
WHO EARNS WHAT? WHAT'S GOING ON?



tech weekly



Are
you
ready to
PLAY

A New tour de force Arrives at the NAC

by Jenefer Curtis



Cathy Levy is living proof that you can have stars in your eyes about the performing arts and never set foot on a stage. The NAC's new Producer of Dance Programming loved taking creative movement classes and attending dance performances while growing up in Montreal. But, she says, it was never her "dream" to be a dancer.

"I had dance therapy on my mind when I entered University." (She completed University of Waterloo's Honours Dance Programme, which was then part of the Kinesiology department). She was sidetracked to dance production partly through her studies of legendary impresarios such as turn-of-the-century Russian producer Sergei Diaghilev, whose dance company and choreography – seen as radical at the time – was responsible for some of our most classic ballets. Says Levy, "I caught the bug of being a producer and I became very enthralled with the idea of being part of the puzzle that got all the pieces together for a performance."

"Getting the pieces together" doesn't quite do justice to the roles that Levy, 43, has masterfully carried out over the last twenty years both here in Canada and abroad – Producer of the world-renowned Canada Dance Festival since 1990, Dance Programmer of Toronto Harbourfront Centre's annual international contemporary dance festival since 1992, founder and Executive Director of Dance Umbrella

Ontario (DUO), Director of the Vancouver East Cultural Centre (VECC), and producing experience with an array of celebrated dance companies including La La La Human Steps, Karen Jamieson Dance Company, the Kirov Ballet and Anna Wyman Dance Theatre. As well, she has benefited from a fellowship in Japan, a stint studying performing arts in Europe and a year studying with renowned producer David White (of Dance Theater Workshop) in New York City.

She is still enthralled. "There is a thrill in making things happen," she explains from her Montreal home [where she lives with her husband, a production director with Cirque du Soleil.] "Unlike an artistic director who often gets involved in the creative part of the performance, a dance producer is an organizer."

A key part of Levy's job, something for which she relies on a colourful set of worldwide contacts, is what Levy calls "tracking."

"The role of a dance producer is tracking or watching the new groups and companies that are rising quietly or making headlines. You can't be everywhere at once. You rely on a host of people all over the country and the world," says Levy.

Like a dancer, Levy's tremendous energy is focused. She speaks slowly and carefully, a sharp contrast to how fast her mind seems to be working. "It's too early," she says to

reveal her specific plans for the dance seasons ahead (she started full-time in November). But she says, "My goal is to keep up the NAC's standard of excellence. The NAC has had a phenomenal dance programme for many years. My predecessors, Michel Dozois and Jack Udashkin, have left big shoes to fill."

At the same time, she wants to "push the limits", bringing in some new dance troupes that Ottawa has not seen. Levy watches audiences and takes their pulse. She feels that Ottawans are as curious and open to new and avant-garde dance groups as any other city in Canada. She recalls her gratification in helping to bring the Japanese company H. Art Chaos to Canada for the first time when she was working for Harbourfront Centre. "They were a little different and now Canadians love them." Levy also hopes to explore new partnerships and venues for co-productions, something in which the NAC has engaged in the past.

Levy says one reason she didn't want to be a dancer was that she was "taller and larger and didn't really have the body type." Lucky for us.

The National Arts Centre thanks the
Art Bank, the art rental agency of
The Canada Council for the Arts,
 for the art works displayed throughout the building.

Le Centre national des Arts tient à remercier
la Banque d'œuvres d'art, agence de location
 d'œuvres d'art du **Conseil des Arts du
 Canada**, pour les œuvres qui sont
 exposées dans nos lieux publics.

ILCO INSTITUT
 DU LASER
 CUTANÉ
 DE L'OUTAOUAIS

Traitement au laser • Laser treatment

- Rides • Wrinkles
- Cicatrices • Scars
- Couperose • Veins
- Taches brunes • Brown spots
- Tatouages • Tattoos
- Épilation • Hair removal



DR. JACQUES
 CHARBONNEAU
 DERMATOLOGUE
 DERMATOLOGIST

ARTECOLL®

200 MONTCALM, #302, HULL
 (QUÉBEC) J8Y 3B5
 TEL. : (819) 778-3188

THE BROBUS TEAM

LYSANNE BRAULT CHRISTINE BUSSIÈRES

WWW.BROBUS.COM

OFFERING YOU
 OUR SERVICES,
 RESOURCES
 AND NETWORK



ROYAL LePAGE 290-2916
 SALES REPRESENTATIVES
 ROYAL LePAGE R.E.S. LTD.
 107-250 CENTRUM BLVD., OTTAWA, K1E 3J1

Une nouvelle venue qui fera des vagues au CNA

Par Jenefer Curtis



Cathy Levy est la preuve vivante que l'on peut être follement amoureuse des arts du spectacle sans pourtant jamais mettre les pieds sur une scène. En effet, la nouvelle productrice de la programmation en danse du CNA a pris grand plaisir à suivre des cours de mouvement créatif et à assister à des spectacles de danse à Montréal dans sa jeunesse, sans pourtant avoir jamais rêvé d'être danseuse : « Quand je suis entrée à l'université, je pensais plutôt à la dansothérapie. » (Elle a suivi le programme de spécialisation en danse de l'Université de Waterloo, lequel faisait alors partie du Département de kinésiologie.) Elle a quelque peu dévié de son intention première pour se tourner vers la production en danse, entre autres à la suite de ses études sur des imprésarios légendaires tels que le producteur russe du début du XX^e siècle Serge Diaghilev, dont la troupe de danse et les chorégraphies – alors dites radicales – sont à l'origine de certains de nos ballets les plus classiques. M^{me} Levy explique : « J'ai eu la piqure de la production et je suis devenue enthousiasmée à l'idée de faire partie d'un casse-tête dont les pièces sont toutes mises en place le temps d'un spectacle. »

« Mettre en place toutes les pièces » ne rend pas tout à fait justice aux rôles que M^{me} Levy, 43 ans, remplit de main de maître depuis vingt ans, tant ici, au Canada, qu'à l'étranger : productrice du Festival Danse Canada, de renommée internationale, depuis 1990, responsable des programmes de danse du festival international annuel de danse contemporaine du Harbourfront

Centre de Toronto depuis 1992, fondatrice et directrice générale de Dance Umbrella Ontario (DUO), directrice du Vancouver East Cultural Centre (VECC) et productrice auprès de nombreuses troupes célèbres dont La La La Human Steps, la Karen Jamieson Dance Company, les Ballets Kirov et l'Anna Wyman Dance Theatre. Elle a également reçu une bourse de perfectionnement au Japon, a étudié un certain temps les arts de la scène en Europe et a passé un an à New York pour travailler avec le producteur renommé David White, du Dance Theater Workshop.

Elle conserve toujours son enthousiasme. « C'est passionnant d'être au cœur de l'action », explique-t-elle de son domicile de Montréal, où elle vit avec son mari, un directeur de production pour le Cirque du Soleil. « Contrairement à la directrice artistique, qui s'intéresse souvent activement à la partie créative du spectacle, une productrice de danse est une organisatrice. »


Un volet important du travail de M^{me} Levy, pour lequel elle se fie à un réseau hétéroclite de contacts partout dans le monde, est ce qu'elle appelle le « tracking », ou pistage.

« Le rôle d'une productrice de danse est de repérer et d'observer les nouveaux groupes et les nouvelles troupes qui émergent doucement ou qui font les manchettes. Comme on ne peut pas être partout à la fois, on doit donc se fier à une foule de personnes au pays et à l'étranger. », ajoute M^{me} Levy.

Tout comme celle d'une danseuse, l'énergie de Cathy Levy est concentrée. Elle parle lentement, en pesant ses mots, ce qui forme un contraste frappant avec la vitesse à laquelle son esprit semble fonctionner. « Il est encore trop tôt », répond-elle lorsqu'on lui demande de révéler quels sont exactement ses plans pour les saisons de danse à venir (elle n'a commencé à travailler à plein temps qu'en novembre), avant de préciser : « Mon but est de maintenir la norme d'excellence du CNA, qui a un programme de danse phénoménal depuis de nombreuses années. Mes prédécesseurs, Michel Dozois et Jack Udashkin, m'ont laissé tout un défi à relever! ».


Pourtant, elle veut également « ouvrir les horizons » en accueillant de nouvelles troupes de danse encore jamais présentées à Ottawa. M^{me} Levy observe le public et prend son pouls. Elle sent que les résidents d'Ottawa sont aussi curieux envers les nouveaux groupes de danse avant-gardistes et ouverts à eux que ceux de toute autre ville canadienne. Elle se souvient de sa satisfaction lorsqu'elle a aidé la troupe japonaise H. Art Chaos à venir pour la première fois au Canada, quand elle travaillait pour le Harbourfront Centre : « Ils étaient un peu différents, mais maintenant, les Canadiens les adorent! ». Elle espère également explorer la possibilité de nouveaux partenariats et trouver de nouvelles destinations pour des coproductions, ce que le CNA a fait par le passé.

M^{me} Levy souligne que l'une des raisons pour lesquelles elle n'a jamais voulu être danseuse est qu'elle était trop grande et pas assez mince, et qu'elle ne correspondait pas vraiment au modèle physique recherché. Heureusement pour nous.

 SAWM SOCIETY OF OTTAWA

GILBERT & SULLIVAN'S RUDDIGORE

'a supernatural comedy'




Centrepointe Theatre

March 30, 31 - April 1, 4 - 7, 2001
Dinner Theatre - April 7th catered by Thyme & Again


For tickets call: 727-6650

Centrepointe Theatre
Change by phone 727-6650
www.centrepointetheatre.com

Supporting the Children's Wish Foundation



JOHNNY FARINA RESTAURANT



**WOOD OVEN PIZZA & FRESH PASTA
PRESENT YOUR NAC NIGHT OF SHOW
TICKET BEFORE THE SHOW AND
RECEIVE 15% OFF
(PLEASE ALLOW MINIMUM 1 HOUR FOR DINNER)**

216 ELGIN STREET
IN THE OLD ELGIN THEATRE
FREE STREET PARKING AFTER 5:30PM

565-5155

BLACK
& WHITE
OPERA
SOIRÉE

A BENEFIT FUNDRAISING
CONCERT FOR
THE NATIONAL ARTS CENTRE
ORCHESTRA AND
OPERA LYRA OTTAWA

UN CONCERT-BÉNÉFICE
AU PROFIT DE
L'ORCHESTRE DU
CENTRE NATIONAL DES ARTS
ET D'OPÉRA LYRA OTTAWA



AT THE NATIONAL ARTS CENTRE / AU CENTRE NATIONAL DES ARTS

FEBRUARY 17 FÉVRIER 2001

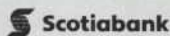
FEATURING / METTANT EN VEDETTE

ROGER ABBOTT & DON FERGUSON
OF / DU *ROYAL CANADIAN AIR FARCE*

PINCHAS ZUKERMAN, MUSIC DIRECTOR / DIRECTEUR MUSICAL
NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA /
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

A QUINTET OF CANADA'S FINEST SINGERS /
UN QUINTETTE DES PLUS GRANDES VEDETTES CANADIENNES DE L'OPÉRA

PRESENTED BY / PRÉSENTÉE PAR



WORLDHEART



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

755-1111
ticketmaster
www.nac-cna.ca

OPERA
LYRA OTTAWA

THE FOURTH STAGE

**A NEW
DESTINATION!**



QUATRIÈME SALLE
FOURTH STAGE

LA QUATRIÈME SALLE

**UNE NOUVELLE
DESTINATION!**

On December 13, 2000 The National Arts Centre began a new chapter in its history in celebrating the opening of the Community Programming Department and the inauguration of its dedicated performing arts space, the Fourth Stage.

The Community Programming Department will define itself over the course of the coming months and thus will be in a state of perpetual evolution. Please come and join us as we evolve!

Le 13 décembre 2000, le Centre national des Arts a franchit une nouvelle étape de son histoire en célébrant le lancement du département de la programmation régionale et l'inauguration de l'espace de spectacle qui lui sera consacré, la Quatrième Salle.

La programmation régionale se définira au fil des mois et sera en perpétuel renouvellement. Venez vivre avec nous cette évolution!

JANUARY 5 JANVIER - 20:00

A Company of Fools
12 Nights of Christmas
\$12.00/12\$

JANUARY 8 JANVIER - 20:00

Algonquin College Hot House
Reading Series
Série de lectures « Hot House »
du Collège Algonquin
Toasting Derek
\$5.00/5\$

JANUARY 16 JANVIER - 19:30

Shiverz Coverz
Keith Glass
\$15.00/15\$

JANUARY 18 JANVIER - 19:30

Ottawa Storytellers
Storytelling, adults only/
Contes pour adultes seulement
Oh, for a Night of Laughter!
\$10.00/10\$

JANUARY 20 JANVIER - 20:00

Fourth Stage Folk
Ian Tamblyn
\$15.00/15\$

FEBRUARY 2 FÉVRIER - 13:30

Thirteen Strings
Open rehearsal/Répétition
publique
Free admission/entrée libre

FEBRUARY 5 FÉVRIER - 20:00

Algonquin College Hot House
Reading Series
Série de lectures « Hot House »
du Collège Algonquin
Payment Received
\$5.00/5\$

**FEBRUARY 10 FÉVRIER - 14:00
& 19:00**

Chorale Les Notes du Chœur
Open rehearsal/Répétition
publique
Free admission/entrée libre

FEBRUARY 13 FÉVRIER - 19:30

Shiverz Coverz
Georgette Fry
\$15.00/15\$

FEBRUARY 15 FÉVRIER - 19:30

Ottawa Storytellers
Storytelling, adults only/Contes
pour adultes seulement
Born of Violence
\$10.00/10\$

FEBRUARY 19 FÉVRIER - 19:30

NAC English Theatre
théâtre anglais du CNA
Monday Night Reading: The
Learned Ladies
Adults/adultes \$7.50/7,50\$
Students/étudiants \$5.00/5\$

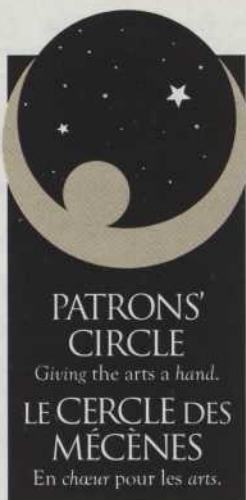
FEBRUARY 21 FÉVRIER - 14:00

Thirteen Strings
Open rehearsal/Répétition
publique
Free admission/entrée libre

FEBRUARY 24 FÉVRIER - 20:00

Fourth Stage Folk
Terry Tufts
\$15.00/15\$

*We Extend Our
Warmest Thanks
at a Chilly
Time of Year*



*Veuillez accepter nos
remerciements les plus
chaleureux en cette saison
plutôt froide de l'année*

The philanthropic leadership of our 'Circles' supporters is a source of both pride and encouragement. Your contributions to the National Arts Centre help us present Canadians with world-class artistry and a lifetime of learning in the performing arts for children and their families. We hope you find great satisfaction in the knowledge that you are directly supporting an important cultural organization — one that is persistent in its mission of providing enjoyment and inspiration to individuals of all ages, all across the county.

We are thrilled to share that the 2000–2001 Patrons' Circle campaign is off to a fantastic start and we sincerely hope you will take some of the credit! Thank you for inspiring others with your generosity of spirit...

As always, your feedback is of great value to us. Samantha Wrenshall, Development Officer for the Patrons' Circle, can be reached at (613) 947-7000, ext. 315.

Once again, thank you!

The leadership philanthropic de nos amis des « Cercles » est pour nous une source de fierté et d'encouragement. Vos contributions au Centre national des Arts nous aident à présenter à la population canadienne des productions artistiques de niveau mondial et une initiation continue aux arts de la scène pour les enfants et les familles. Nous espérons que vous éprouvez une grande satisfaction à l'idée que vous appuyez directement une importante organisation culturelle — un établissement fidèle à sa mission de divertir et d'inspirer des personnes de tous les âges, dans toutes les régions du pays.

Nous avons l'immense plaisir de vous informer que la campagne 2000-2001 du Cercle des mécènes connaît un excellent départ et nous espérons que vous avez bien conscience que c'est un peu grâce à vous! Merci d'inspirer d'autres donateurs par votre générosité d'esprit...

Comme toujours, vos commentaires nous sont très précieux. Vous pouvez rejoindre Samantha Wrenshall, notre agente du Développement du Cercle des mécènes au (613) 947-7000, poste 315.

Encore une fois, merci!

Maestro's Circle/Cercle du maestro

Alison Atkins
Michael Bell
Ms Carla Berend & Mr. Alex Ramirez
Tony & Marlene Bogert
E. Bower Carty
Mr. & Mrs. Coaker
Ross & Diane Craddock
Ian Engelberg & Joseph Cull
Ms Marjorie Goodrich
Darrell & Brian Gregersen
Gestion Guitard Portes et Fenêtres
Dr. & Mrs. Gunther
Don & Lois Harper
Mr. Brian Hearty
Robert Hicks
Lois M. Johnston

Mrs. Maryanne Kampouris
Ken & Gail Larose
Gaston & Carol Lauzon
Ms Frances Lazar
Roland & Julie Madou
The McKinlays; Kenneth, Ronald & Jill
Ms Kathy McMillan
Mr. & Mrs. Charles Nicholson
Neilson Dairy
Mr. & Mrs. E. C. Ridgen
Mr. Kevin Sampson
Rob Scrimger & Judy Jamieson
Mr. Isadore Sharp
Robert Sochasky & Brenda Wyber
Vernon & Beryl Turner

Playwright's Circle/Cercle du dramaturge

Mrs. Mary Bell
Dr. Ruth M. Bell
Michael & Laura Brett
Mr. Brown & Mrs. Baker Brown
Doris A. Burgess
Nick Busing & Cathy Aitken
Tom & Beth Charleton
Dr. Trevor Chin Quee &
Mrs. Yvonne Chin Quee
Mrs. Brooks Coll
Crosshands Group
John De La Mothe
Ida Duhamel
Mr. Tom Duxbury & Dr. Lynn Morgan
Dr. & Mrs. Peter M. Edmison
Mr. Claude Edwards
Mr. & Mrs. J. Malcolm Ellis
Emond Harnden
Tom F. Fagan
S. Forsyth
Mr. David Franklin & Ms Lise Chartrand
Vera & George Gara
Frederick & Jean Gilbert
Mr. James W. Gill
John Graham
Joan Henderson
The Heaslip Family Foundation
Dr. James Hickman & Mrs. Jane Hickman
Michael Jones & Karen Kaschube

Dr. John Kershman & Ms Sabina Wasserlauf
Kessels Upholstering Ltd.
David & Diana Kirkwood
Ms Yvanna Kroitor
Frances Lamont
Ms Caroline Leishman
Richard & Patty Levitan
Mr. & Mrs. Kenneth Lister
Mrs. Rose C. (Gentile) MacMillan
Marti Maraden
Hector & Philippa Ann McDonald
Ian & Joan McDonald
McDonald Brothers Construction Inc.
Ms Mary Papadakis
Margaret Patocka
Perspectives Group Canada
Andy & Bonnie Robinson
Urs & Maité Schenk
Mr. Gavriel State & Ms Emily Ezust
Tom & Joan Steward
Dr. Susan Swiggum
Hala Tabl
Ms Janet Thorsteinson
Dr. & Mrs. Kenneth & Margaret Torrance
Dr. Derek Turner & Mrs. Elaine Turner
The Vered Family
Philip & Valerie Wasserman
Don & Billy Wiles
www.polarex.com

**PHOTOGRAPHIC EXHIBITION
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE**



Teresa Stratas : photo V. Tony Hauser / 1978 /
National Archives of Canada

**CULTURAL CAPITAL: PORTRAITS IN PLATINUM
BY V. TONY HAUSER
CAPITAL CULTUREL : PORTRAITS AU PLATINE
DE V. TONY HAUSER**

**FEBRUARY 21 FÉVRIER - APRIL 13 AVRIL
NAC FOYER / FOYER PRINCIPAL DU CNA**

The National Arts Centre
is pleased to recognize
The Canada Council for the Arts
for its commitment to and support of
Canadian artists and arts organizations.



THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS

LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA

**Le Centre national des Arts
est heureux de reconnaître l'appui et l'engagement
du Conseil des Arts du Canada
envers les artistes et
les organismes artistiques canadiens.**

How to buy tickets

Box Office

Hours: Monday - Saturday, 10:00 - 21:00. No service charges. Debit card and major credit cards accepted.

Fax: (613) 947-7112

Fax your order including name, address, telephone number, performance date and time, first and second choice of seating, with credit card number and expiry date. \$2.00 processing fee per ticket.

Mail: Box Office, National Arts Centre, P.O. Box 1534, Station B, Ottawa, ON K1P 5W1

Phone: (613) 755-1111

Ticketmaster *ticketmaster*

In person at Ticketmaster outlets or via the Internet at www.ticketmaster.ca. Debit cards and major credit cards accepted. All sales final. Subject to service charges.

Subscription Office: (613) 947-7000

To purchase subscription series to the NAC Orchestra, Dance, English Theatre and French Theatre seasons. Monday-Friday: 9:00-17:00.

Website - www.nac-cna.ca

Search our database and subscribe online.

For your information

How to Exchange Tickets

Single tickets may be exchanged, subject to availability until 9:00 p.m. on the business day prior to the performance you cannot attend, subject to availability with a \$2.00 service charge per ticket. Exchanges may be done by mail, by fax or in person at the NAC Box Office. Subscription tickets may be exchanged, subject to the conditions listed in the subscription brochures.

Special Seating and Ticket Services

For patrons with visual, hearing or mobility impairments. Please contact the NAC Box Office for detailed information at (613) 947-7000, ext. 280.

Underground Parking

Entrances: Elgin Street (at Slater); and Albert Street (west of Elgin).

Hours: Monday to Friday, 6:00 to 24:00*; Saturdays, 7:30 to 1:00; Sundays, two hours before curtain until two hours after last performance. (*Hours may be extended for special activities or performances.)

Parking Vouchers: Available in the Main Foyer before curtain and during intermission.

Monthly Parking Permits: Available from Parking Services (Rideau Canal exit): (613) 947-7000, ext. 488.

Need Cash?

Visit the new CS CO-OP ATM, now conveniently located in the NAC Box Office lobby.

Comment se procurer ses billets

Billetterie

Heures d'ouverture : lundi - samedi, 10:00 - 21:00. Aucuns frais de gestion. Principales cartes de crédit acceptées.

Télécopieur : (613) 947-7112

Télécopiez votre demande avec vos nom, adresse et numéro de téléphone, la date et l'heure du spectacle, vos premier et deuxième choix de sièges, ainsi que le numéro de votre carte de crédit et la date d'expiration. Des frais de 2 \$ par billet.

Adresse postale : Billetterie, Centre national des Arts, C.P. 1534, Succursale B, Ottawa (ON) K1P 5W1

Téléphone : (613) 755-1111

Ticketmaster *ticketmaster*

On peut également se procurer des billets en se présentant aux points de vente Ticketmaster ou via Internet au www.ticketmaster.ca. Cartes de débit et principales cartes de crédit acceptées. Vente ferme. Frais de gestion en sus.

Bureau d'abonnement : (613) 947-7000

Vous pouvez acheter vos abonnements pour la saison de l'Orchestre, de la danse, des théâtres anglais et français du CNA en vous adressant au Bureau des abonnements du CNA, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Site Web - www.nac-cna.ca

Accédez à notre base de données et abonnez-vous en ligne.

Pour votre information

Échanges de billets aux prix réguliers

Les billets aux prix réguliers peuvent être échangés selon la disponibilité des billets, jusqu'à 21 h le jour ouvrable avant le spectacle auquel vous ne pouvez assister. Un droit de 2 \$ de frais de service sera perçu par billet. On peut faire l'échange par courrier, par fax, ou en personne à la Billetterie du CNA. On peut échanger les billets d'abonnement conformément aux conditions énumérées dans les brochures sur les abonnements.

Fauteuils et service de billetterie spéciaux

Pour les personnes handicapées, les malentendants et les déficients visuels. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Billetterie du CNA au (613) 947-7000, poste 280.

Stationnement souterrain

Entrées : Rue Elgin (angle Slater); et rue Albert (à l'ouest de la rue Elgin).

Heures : Du lundi au vendredi de 6:00 à 24:00*; le samedi de 7:30 à 1:00; le dimanche, deux heures avant le lever du rideau, jusqu'à deux heures après la dernière représentation. (*L'heure de fermeture peut être retardée en fonction des activités ou des spectacles.)

Bons de stationnement : En vente au Foyer principal, avant le lever du rideau et pendant les entractes.

Permis mensuels de stationnement : En vente au bureau des Services au stationnement (sortie canal Rideau) : (613) 947-7000, poste 488.

Besoin d'argent?

Visitez le nouveau guichet automatique CS CO-OP, installé au Foyer de la Billetterie du CNA.



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Board of Trustees/Conseil d'administration

Chair	David S.R. Leighton (London)Président
Vice-Chair	David H. Hill, Q.C. (Ottawa)Vice-président
Royce Frith, Q.C. (Vancouver)	Rosemarie Landry, C.M. (Caraquet)	
Roberto Martella (Toronto)	Carole McDougall (Halifax)	
Jenny Belzberg, C.M. (Calgary)	Louise Vaillancourt (Montréal)	
Bob Chiarelli , Mayor of Ottawa/Maire d'Ottawa		
Yves Ducharme , Mayor of Hull/Maire de Hull		

Executive/Direction

Director General and Chief Executive Officer	Peter A. Herrndorf	Directeur général et Chef de la direction
Senior Director, Corporate Services and Corporate Secretary	Bernard Geneste	Directeur principal, Services corporatifs et Secrétaire de la société
Senior Director, Operations	Gilles Landry	Directeur principal de l'exploitation
Executive Director of Development and CEO, National Arts Centre Foundation	Darrell Louise Gregersen	Directrice générale, département du Développement et de la Fondation du Centre national des Arts
Chief Financial Officer	Daniel Senyk	Chef des finance

Artistic Direction/Direction artistique

Music Director, NACO	Pinchas Zukerman	Directeur musical, OCNA
Conductor Laureate, NACO	Mario Bernardi, C.C.	Chef lauréat, OCNA
Artistic Director, English Theatre	Marti Maraden	Directrice artistique, Théâtre anglais
Artistic Advisor, French Theatre	Denis Marleau	Conseiller artistique, Théâtre français
Producer, Dance Programming	Cathy Levy	Productrice, Programmation de la danse
Consultant-Producer, Dance	Jack Udashkin	Conseiller-producteur, Danse
Producer, Community Programming	Michel Dozois	Producteur, Programmation communautaire
Production Director	Alex Gazalé	Directeur de production

Administration/Gestion

Director, Patron Services	Robert Asselin	Directeur, Services au public
Acting Director, Communications	Heather Moore	Directrice intérimaire, Communications
Managing Director, NACO	Christopher Deacon	Directeur administratif, OCNA
Assistant Director, Hall Rentals & Variety	Simone Deneau	Directrice adjointe, Location des salles et Variétés
Administrator, French Theatre	Fernand Déry	Administrateur, Théâtre français
Director, Restaurants & Catering	Ashok Dhawan	Directeur, Restaurants et Banquets
Archivist	Gerry Grace	Archiviste
Director, Marketing	Heather Moore	Directrice, Marketing
New Media Producer	Maurizio Ortolani	Producteur, Nouveaux médias
Administrator, English Theatre	Victoria Steele	Administratrice, Théâtre anglais
Director, Administrative Services	Richard Tremblay	Directeur, Services auxiliaires
Director, Human Resources	Sophia Trottier	Directrice, Ressources humaines
Executive Chef	Kurt Waldele	Chef cuisinier

The National Arts Centre wishes to thank its sponsors:
Le Centre national des Arts désire remercier ses commanditaires :



Seagram Canada



BORDEN
LADNER
GERVAIS



AIR CANADA

CBC  Radio-Canada

NATIONAL POST

LeDroit



Kodak CJOH
CTV




TELUS™



MARK MOTORS
OF OTTAWA LTD.



Ottawa  Organs

THE KAHANOFF
FOUNDATION

CBC Television Ottawa CIMF 94.9 FM SRC Télévision et radio, Ottawa/Outaouais



International Alliance of Theatrical Stage Employees/
L'Alliance internationale des employés de la scène

Southam Hall/Salle Southam : Kazmier Krzyzanowski, Head Carpenter/chef machiniste;
Ronald Colpaart, Head Electrician/chef électricien; Frederic Samné, Assistant Electrician/électricien adjoint;

Tim McGahey, Property Master/chef accessoiriste;
Robert Allan, Head Sound Engineer/ingénieur en chef du son;
Mark Hollingworth, Assistant Sound Engineer/ingénieur adjoint du son;
Ross Brayne, Head Flyman/chef cintrier.

Theatre/Théâtre : Zygmunt Galko, Head Carpenter/chef machiniste;
Marc Vaillant, Head Electrician/chef électricien; Patrick O'Leary, Assistant Electrician/électricien adjoint;
Jean Hausselman, Property Master/chef accessoiriste;

Denis Redmond, Head Sound Engineer/ingénieur en chef du son.
Studio : James Reynolds, Head/chef. Warehouse/Entrepôt : Steve Poulin, Head/chef.
Scenic Workshop/Atelier : Doug Orr, Acting Head Carpenter/chef intérimaire de menuiserie.
David Milliard, Projectionist/projectionniste.



COLONEL BY RETIREMENT RESIDENCE

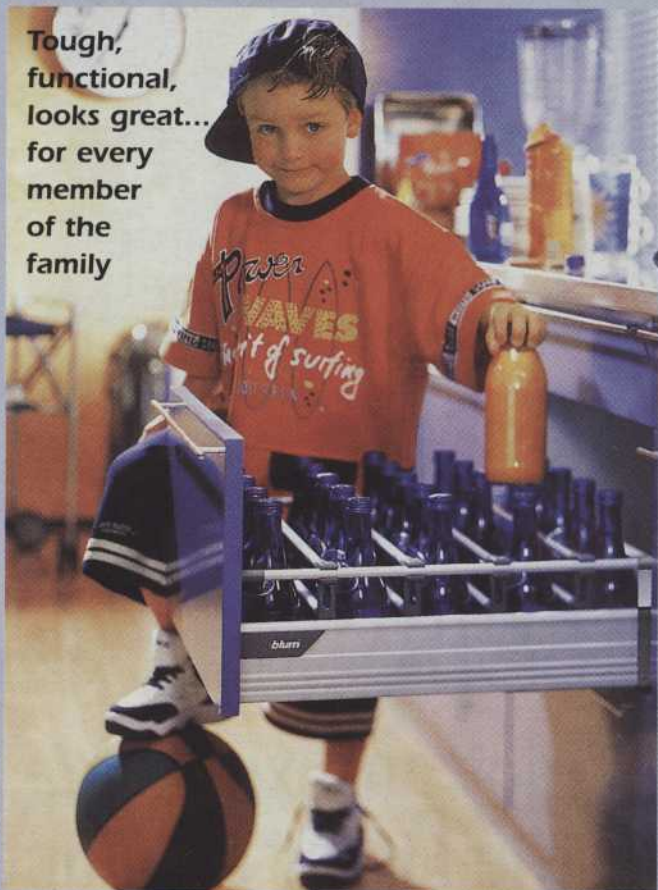
Enjoy an Exquisite Lifestyle Fit for a Colonel



Indulge in an elegant and relaxed ambience at Colonel By Retirement Residence where you will appreciate superb comfort, privacy and quality service. Our caring and supportive staff are available 24 hours a day to provide you with a luxurious and independent lifestyle. In our charming dining room you will enjoy fine meals which are prepared daily by our chef. At Colonel By Retirement Residence it is our commitment to provide a warm ambience and quality service that exceed the standards of Colonel John By himself. Call today for a personal tour of our gracious residence.

43 Aylmer Avenue, Ottawa (613) 730-2002

Tough,
functional,
looks great...
for every
member
of the
family



Muskoka, creating everything from the ultimate kitchen to a convenient Murphy Bed office.

Muskoka

*innovative solutions for
every room in your home*

1760 St. Laurent Blvd., 526-2261

- Kitchen & Bathroom Cabinetry
- Home Office
- Closet Organizers
- Entertainment Centres
- Wall Units
- "Metro Wire" shelving
- **elfa** Closet System

8802